

LIVRES, DVD, FILM

# Bob Dylan, cet autre Rolling Stone

« **C**et été-là, tout le monde se demandait pourquoi Bob Dylan avait écrit une chanson à propos des Rolling Stones. » En juillet 1965, *Like a Rolling Stone*, et son obsédant refrain « *How does it feel?* », déferle sur les ondes. Quarante ans après, Greil Marcus, brillant analyste rock, consacre un ouvrage entier à la chanson qui a bouleversé la décennie, et au-delà. « *L'idée de cet ouvrage est venue d'un éditeur que je ne connaissais pas. J'ai répondu que cela ne m'intéressait pas, mais je n'ai pas pu me retirer cette idée de l'esprit. Tous ceux à qui j'en parlais me disaient que j'aurais dû accepter.* » Entré à la rédaction du magazine *Rolling Stone* (décidément!), fer de lance de la contre-culture, en 1968, à l'âge de 23 ans, Greil Marcus s'est imposé comme l'un des plus brillants théoriciens du rock. Qui d'autre que lui aurait pu livrer un manuscrit de près de 300 pages sur une chanson d'un peu plus de six minutes sans ennuyer le lecteur? Plus qu'un livre, *Like A Rolling Stone, Bob Dylan à la croisée des chemins*, constitue une véritable performance. « *Je n'avais pas*

*pensé à ce terme, mais il est juste* », remarque l'auteur. La parution de l'ouvrage s'inscrit dans un courant qui voit fleurir les célébrations autour de Bob Dylan, institution du rock américain qui continue à demeurer aussi mystérieux, plus de quarante ans après ses débuts. Martin Scorsese lui consacre un époustouflant documentaire dans lequel il se confie longuement, Sam Shepard raconte les tribulations de la *Rolling Thunder Review*, Robert Santelli dévoile des archives, et pourtant, le mystère de la création dylanienne demeure total.

## Mémoire sélective

« *Je voulais demander à Dylan de me raconter les séances d'enregistrement de la chanson. Son manager m'a répondu qu'il ne parlerait pas, car il ne se souvenait de rien. Quelques mois après, Dylan publiait ses Chroniques, un ouvrage magnifique dans lequel on s'aperçoit qu'il se souvient de tout. Par chance, il n'y évoque pas Like A Rolling Stone.* » Si la mémoire de Bob Dylan est intacte, son art de l'ellipse l'est également. Bob Dylan a beau raconter d'où il vient, ses influences littéraires ou musicales,



BOB DYLAN en studio, en 1965, lorsque déferla *Like a Rolling Stone* sur les ondes.

nul n'est capable d'expliquer l'explosion créatrice des années 1964 à 1966. « *Enfin, vous pouvez avoir lu les mêmes livres et écouté la même musique que lui, vous vous rendez compte que personne d'autre n'aurait pu écrire un titre comme Like A Rolling Stone.* » Depuis 1997 et la parution de *Time Out of Mind*, Dylan a ouvert sa malle aux trésors et édité des enregistrements de concerts historiques. « *S'il apparaît*

*autant de documents, c'est qu'aujourd'hui, enfin, Bob Dylan ne craint plus d'être en concurrence avec son passé.* »

Olivier Nuc

*Like A Rolling Stone, Bob Dylan à la croisée des chemins*, de Greil Marcus, Galaade éditions, 320 p., 21 €. *Bob Dylan, l'album*, Robert Santelli, Fayard, 64 p., 40 €. *Rolling Thunder : sur la route avec Bob Dylan*, de Sam Shepard, Naïve, 209 p., 20 €. *No Direction Home*, de Martin Scorsese, 2 DVD, Paramount. Le film sur Canal +, à partir du 9 novembre à 22h30.

## ! Histoire de fan

### BOULAY trouve la country canon

► Elle a débuté dans *Starmania*, interprété Cabrel et Bruel, enregistré avec Hallyday et Aznavour et, pourtant, la chanteuse, née en Gaspésie - une province boisée du Québec -, est restée fidèle à ses premières amours : la musique country. « *Je préfère le terme "folk".*

*Je sais qu'en France la country a une image assez ringarde.* » Pour elle, cette musique a plus à voir avec les émotions qu'elle véhicule que les Stetson des cow-boys manufacturés façon Garth Brooks. Elle devient intarissable à l'évocation de Hank Williams, maître du genre.

« *C'est quelqu'un qui porte en lui quelque chose de sublime et qui a eu une destinée tragique: il est mort tout seul à l'arrière d'une voiture, gavé de médicaments. Mais c'était aussi un véritable ouvrier de la chanson, qui racontait la vie de tout le monde. Il fait partie des*

*personnes qui m'ont donné une vraie décharge émotive!* » Celle qui se définit « *comme un pur produit du mélange francophone et anglo-saxon* » a même son propre rêve américain: « *J'aimerais enregistrer un duo avec Willie Nelson!* »

Eric Tandy

JUST SING